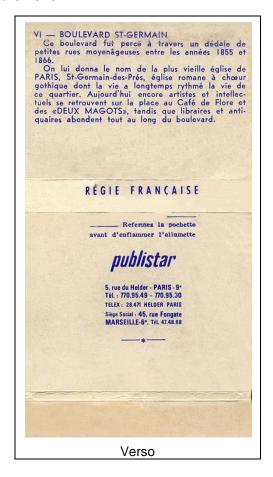
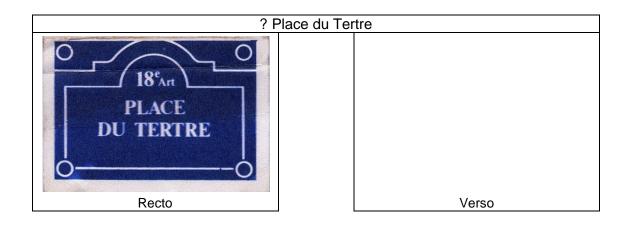
Plaques des rues de PARIS 110x60 mm

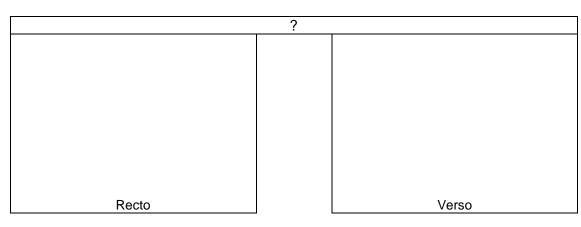
Série de 12 pochettes numérotées + x pochettes non numérotées Merci de nous communiquer les scans pour remplacer les photocopies Mise à jour 18 mars 2020

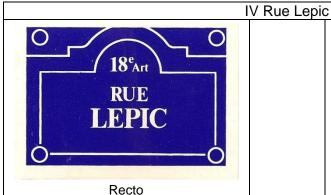




I — AVENUE DES CHAMPS-ELYSEES En 1667, un décret décide le percement d'une allée qui poursuit l'allée centrale du Jardin des Turileries. LE NOTRE y fait planter de chaque côté une double rangée d'Ormes. En 1774, cette allée est prolongée jusqu'au pont de NEUILLY. On l'appelle «Le Grand Cours» ou «La Grande Allée du Roule». Enfin les Champs-Elysées en 1789 par alfusion au séjour des bienheureux, décrit par les poètes antiques. Promenade magnifique, sa perspective allant de l'Arc de Triomphe à la Place de la Concorde est unique au monde. Recto



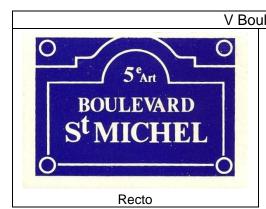




IV — RUE LEPIC

La rue Lepic fut d'abord un chemin de terre allant
de la barrière Blanche au haut de la butte Montmartre. Là s'y dressaient au XVII° siècle de nombreux moulins.

Formée en 1840, elle prit le nom de rue de l'Empereur, puis celui de rue Lepic en souvenir du Générai
d'Empire qui défendit ce quartier en 1814. On voit
encore aujourd'hui, au numéro 56, la maison où habitait VAN GOGH.



V Boulevard St Michel

V — BOULEVARD ST-MICHEL
Relativement récent, le boulevard St-Michel n'a
été ouvert qu'en 1855. Il s'appela d'abord boulevard
Sébastopol (Rive Gauche) puis, en 1867, boulevard
St-Michel, nom qu'il doit à l'ancienne Chapelle
St-Michel du palais.
Au numéro 44, où se tient l'actuel Lycée St-Louis,
l'ancien Collège d'Harcourt, recrute de brillants
élèves : RACINE, BOILEAU, DIDEROT, TALLEYRAND.
Aujourd'hui, cafés et librairies maintiennent jusqu'à la nuit une grande activité.

Verso



ermain

VI — BOULEVARD ST-GERMAIN

Ge boulevard fut perce à travers un dédale de petites rues moyenâgeuses entre les années 1855 et 1866.

On lui donna le nom de la plus vieille église de PARIS, St-Germain-des-Prés, église romane à chœur gothique dont la vie a longtemps rythmé la vie de ce quartier. Aujourd'hui encore artistes et intellectuels se retrouvent sur la place au Café de Flore et des «DEUX MAGOTS», tandis que libraires et antiquaires abondent tout au long du boulevard.



VII — FAUBOURG ST-HONORÉ
Cette rue était, autrefois, un simple chemin qui conduisait de PARIS au village du Roule. En 1635, elle s'appelait la Chaussée du Roule. Elle prit le nom de rue du Faubourg St-Honoré vers 1725 du nom de la porte de PARIS dont elle partait.
Au XVIII* siècle, on y construit de nombreux hôtels qui abritent aujoura'hui la présidence de la République, le ministère de l'Intérieur, l'Ambassade de Grande-Bretagne, le Cercle Interallié.
Le commerce de luxe, couture, parfumerie, y entraîne une très grande animation.

VIII Rue Blanche 9 eArt RUE **BLANCHE** Recto

VIII - RUE BLANCHE

VIII — RUE BLANCHE

La rue Blanche doit son nom, dit-on, au fréquent
passage de voitures chargées de plâtre qui venaient
des carrières de Montmartre.
D'abord appelée rue de la Croix Blanche, elle prit
son nom actuel en 1793. Le comédien BOURSAULT
y possédait, au début du XIX° siècle, un jardin fort
célèbre «LA FOLIE BOURSAULT». C'est aujourd'hui
la rue du Théâtre Moderne.

Verso

IX Rue Mouffetard



IX - RUE MOUFFETARD

Très ancienne, ce serait une voie romaine. La rue Mouffetard descend de la rue Thouin à l'Eglise St-Médard. Son nom remonte au XIII° siècle; il vien-drait du mot Mofettes qui désigne une odeur pu-

La Bièvre ajoutée aux commerces de tanneries et de triperies exhalaient dans cette rue de bien mau-

vaises odeurs.

La rue Mouffetard est une des rues les plus commerçantes de PARIS. Ses vieilles maisons avec leurs enseignes, le marché toujours animé lui donnent encore aujourd'hui un cachet très particulier.

Verso

X Boulevard Montparnasse



X — BOULEYARD MONTPARNASSE
Prévue dès 1714 dans le projet de l'enceinte des
Boulevards Extérieurs, la construction du Boulevard
Montparnasse ne commença qu'en 1761. Son nom,
celui d'une butte «le mont Parnasse» qui a disparu
lors de la construction, lui fut donné au début du
XIX's siècle.

XIX° siècle.

Les célèbres brasseries de la Coupole, du Dôme et de la Rotonde y furent le rendez-vous des artistes et des écrivains entre les deux guerres. Aujourd'hui encore le boulevard a une vie nocturne très animée.

Verso

XI Boulevard des Italiens



XI — BOULEYARD DES ITALIENS

Le boulevard des Italiens fut ouvert en 1685. Il fut appelé boulevard Neuf et, en 1783, boulevard des Italiens du nom du théâtre des Italiens qui est aujourd'hui l'Opéra-Comique.

De nombreux cafés : «Le Café Anglais, La Maison Dorée, Le Tortini, Le Café de Paris» y ont attiré, durant le XIX° siècle, toute la société parisienne.

Verso

XII Rue St Benoit

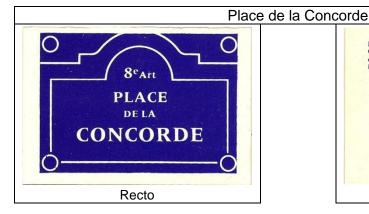


XII — RUE ST-BENOIT

La rue St-Benoît fut construite en 1637 sur l'emplacement d'un fossé qui bordait, à l'Ouest, l'enceinte de l'Abbaye de St-Germain-des-Prés, Elle s'appelait, en 1640, la rue de l'Egoût; en 1742, elle prend le nom du fondateur de la règle des Bénédictins, que suivent les religieux de l'Abbaye, et devient la rue St-Renoît

la rue St-Benoît. DIDEROT y habita de 1754 à 1784. Aujourd'hui la rue participe à l'animation de la Place St-Germain des Prés.

Verso







PLACE PIGALLE
L'emplacement de l'ancienne barrière Montmartre.
1864: Elle reçut son nom dû au voisinage de la rue.
Tout autour: les cabarets, salles de spectacle firent
courir le tout Paris du 19° siècle.
L'Abbaye de Thelelme, le Maréorama, le Rat Mort,
la Nouvelle Athènes.
De nombreux peintres y vécurent: Alfred de Dreux
se battit mortellement en duel dans son atelier. Puis
de Chavannes, Beldini, Isabey, Pils, ainsi qu'André de
Fouquières y résidèrent.



RUE DE LA PAIX

1688 : LOUIS XIV transféra le Couvent des Capucines, le bd des Capucines pour créer la place Vendôme.

1806 : Le rue a été percée sur l'emplacement du Couvent, sous le nom de Napoléon I", lors du percement on mit à jour les dépouilles de la reine Louise de Lurembourg, les caveaux des Louvois et des La Trémaille, ainsi que celle de la Marquise de Pompadour, entre autres.

1790 : Les religieuses sont chassées de leur Couvent qui devient l'Hôtel de la Monnaie, puis une cité ouvrière.

1814 : En l'honneur du Traité de Paix on rebaptise la rue. Elle devient vite célèbre par l'élégance de ses boutiques : Mellerie, bijouitier de la Reine des Français, Marie-Amélie, les couturiers Paquin et Worth, l'orfèvre Aucoc, le confiseur Carème, la modite Caroline Reboux et les conférences de la rue de la Paix, faite par Albert Leroy.



RUE DE SEVRES

Le nom provient d'un chemin de rouliers dif chemin de Sèvres ou de Meudon, soit de la Maladrerie, d'après une léproserie qui fut supprimée en 1544.

Cette rue est célèbre par ses nombreux couvents, hôpitaux ou écoles.

L'Abbaye-aux-Bois, monastère de l'ordre de Citeaux, construit au XVII' siècle. Prison pendant la Révolution; il fut transformé en maison de repos et Madame de Réramier y logast de 1819 à 1849. Il fut détruit lors du percement du boulevard Raspail.

Certains hôpitaux demeurent : celui des Enfants Malades, presque confondu actuellement avec l'hôpital fondé par Madame Nacter.

La folie de Cellamare, ambessadeur d'Espagne, chef de la conjuration contre le régent abrite actuellement un pensionnal des Sœurs de Saint André.

La maison des Ezaristes occupe depuis 1817, l'emplacement de divers hôtels particuliers. Le 25 avril 1830, une procession solennelle y transfèra les reliques de Saint Vincent de Paul et de Louise de Marillec.

